



Paul Castella

- 11 BLUEFACTORY Une étape emblématique pour l'EPFL
- 13 FRIBOURG Ils ne sont que des Nicolas
- 15 HÔPITAL Une démission en bloc qui divise
- 17 NEIRIVUE Une crèche monumentale dans son jardin
- 20 ULMIZ Odysée culinaire au Moyen Age
- 20 AVENCHES Micarna veut construire un couvoir

Tous de retour pour la Saint-Nicolas

AVENT • De nombreux Fribourgeois partis s'installer dans d'autres cantons reviennent chaque année pour la Saint-Nicolas. «La Liberté» a suivi Jean-Marc Guinchard, habitant à Genève depuis 35 ans, mais fidèle à la fête.

ANNE REY-MERMET

Sur la place du Collège Saint-Michel de Fribourg, la foule se positionne déjà pour le départ de Saint-Nicolas. Il est presque 17h samedi, l'heure du coup d'envoi pour le cortège du saint patron de la ville, traditionnellement fêté le 1^{er} week-end du mois de décembre. L'extrémité de la mitre pointe derrière le rideau humain, illuminée par la lueur des torches. «Quand mes neveux étaient petits, nous venions ici un peu avant le cortège pour leur montrer l'âne, il n'y avait presque personne sur la place», raconte Jean-Marc Guinchard. Lesdits neveux ont bien grandi et, devenus parents, perpétuent la tradition familiale. Sauf qu'il faut désormais jouer des coudes pour apercevoir Babalou.

Fribourgeois d'origine, Jean-Marc Guinchard s'est installé à Genève en 1980 mais reste fidèle à la Saint-Nicolas. «Comme elle tombe le même jour que la course de l'Escalade, j'ai tout de même raté quelques éditions durant ces 35 ans, mais très peu. Quatre ou cinq fois peut-être.» Le sexagénaire, aujourd'hui investi dans la politique genevoise, a quitté Fribourg sa licence de droit en poche pour aller travailler au bout du lac, faute de place dans les environs.



«J'ai peut-être raté 4 ou 5 Saint-Nicolas depuis 1980»

JEAN-MARC GUINCHARD

Pour cet ancien étudiant de Saint-Michel comme pour beaucoup de Fribourgeois, la Saint-Nicolas est aussi l'occasion de rencontrer de vieilles connaissances. «Souvent on tombe par hasard sur d'anciens copains. Mais par contre quand on essaie de se fixer un rendez-vous, ça ne fonctionne jamais», sourit le Genevois d'adoption.

Points de rendez-vous

Le cortège s'ébranle enfin. Le départ de la cohorte semble donner un signal à la foule qui s'égaille dans toutes les directions. Chacun sa coutume: il y a ceux qui emboîtent le pas du saint patron et les autres qui optent pour différents chemins de traverse afin de gagner un endroit d'où ils pourront tenter d'attraper un biscôme. Jean-Marc Guinchard se dirige d'un bon pas vers les Escaliers du Collège pour rejoindre la rue de Lausanne.

«La Saint-Nicolas revêt une importance particulière pour les Fribourgeois, cet enthousiasme n'est pas toujours partagé par les gens de l'extérieur. Des amis de Genève sont venus une année, intrigués par cette fête que je ne ratais quasiment jamais. A la fin ils m'ont dit «C'est seulement ça?», raconte en chemin le vice-président du

Grand Conseil genevois, sourire aux lèvres.

Pas besoin de passer de coup de fil pour demander «T'es où?», Jean-Marc Guinchard et sa famille partagent quelques points de rendez-vous stratégiques où ils se rencontrent. Après ses deux neveux et leurs conjoints sur la place du collège, il retrouve ses nièces, sa sœur et deux beaux-frères devant un magasin de la rue de Lausanne.

Rencontres fortuites

Tandis que la famille se regroupe, des dizaines de personnes descendent la rue d'un pas alerte, précédant le cortège. Parmi la foule, Jean-Marc Guinchard repère un de ses copains de la chorale qu'il s'empresse d'aller saluer. «C'est une rencontre typique de la Saint-Nicolas, ça fait une trentaine d'années que nous ne nous étions pas croisés», indique-t-il. Les deux hommes sont pourtant des fidèles de la fête, mais le hasard ne les avait jamais rassemblés jusque-là. L'excitation monte parmi les badauds qui sont désormais nombreux à se presser sur les bords de la rue piétonne. On entend résonner les sons flûtés des fifres, les premiers membres du défilé apparaissent, suscitant l'enthousiasme du public. Des vivats qui se déchainent soudain, tandis qu'apparaissent Babalou et son célèbre cavalier. Les biscômes volent jusque dans les appartements qui surplombent la rue. L'émotion est au rendez-vous. «Ça donne des frissons», avoue le Fribourgeois d'origine.

Le cortège poursuit sa route direction la cathédrale, les spectateurs à sa suite. Encore une fois, Jean-Marc Guinchard montre qu'il est un vieux routier de la Saint-Nicolas en empruntant un raccourci qui mène directement sous le balcon de la cathédrale. Des lambeaux de brouillard se défont sur les rambarde de la vénérable bâtisse brillamment éclairée, rajoutant encore à l'ambiance de la soirée. Précédé par la clameur de la foule, le saint patron apparaît à sa tribune d'un jour.

Après un discours mêlant écologie, considérations sociologiques, conseils et encouragements, Jean-Marc Guinchard retrouve encore une fois facilement les membres de sa famille dans la foule qui se disperse. Il est l'heure de rentrer déguster le traditionnel repas qui clôture les festivités. A la table familiale ce soir-là figurera tout de même, comme chaque année, un clin d'œil à la ville d'adoption du Fribourgeois: une marmite de l'Escalade! Ou quand biscôme et massepain se conjuguent à merveille. I

Après un discours mêlant écologie, considérations sociologiques, conseils et encouragements, Jean-Marc Guinchard retrouve encore une fois facilement les membres de sa famille dans la foule qui se disperse. Il est l'heure de rentrer déguster le traditionnel repas qui clôture les festivités. A la table familiale ce soir-là figurera tout de même, comme chaque année, un clin d'œil à la ville d'adoption du Fribourgeois: une marmite de l'Escalade! Ou quand biscôme et massepain se conjuguent à merveille. I



Galerie photo

> www.laliberte.ch



PLUS DE 25 000 PERSONNES

Les organisateurs tirent un bilan très positif à l'issue de la Saint-Nicolas. Ils annoncent que plus de 25000 personnes ont assisté au cortège, que «plusieurs centaines d'enfants» ont accompli le parcours imaginé par Hubert Audriaz et Nicolas Ruffieux et que les 29 concerts organisés sur différents sites ont rassemblé «plusieurs milliers de personnes». La Police cantonale fribourgeoise relève qu'aucun incident majeur n'est venu gâcher la

fête. Durant le discours de Saint-Nicolas, un sosie du saint patron est apparu à une fenêtre de la rue du Pont-Muré, baigné d'une forte lumière. Ce second homme et ses gesticulations ont provoqué des réactions contrastées, entre amusement et irritation. Il semble qu'il s'agissait d'une blague potache d'un étudiant possédant une mitre, d'après ses compagnons de goguette. Une fête battait en effet son plein dans l'appartement en question. ARM



Le public est venu nombreux pour profiter des différentes animations de la Saint-Nicolas. ALAIN WICHT/VINCENT MURITH